

LE KARMA COLLECTIF

Pour parler du karma, il nous faudrait des heures. Le karma, il faut le voir dans son aspect cosmique, dans son aspect amour.

C'est d'abord la loi de l'action, de la réaction, la loi du retour qui nous est fait des impulsions que nous émettons, des actions que nous mettons en oeuvre.

Une nation, qu'est-ce que c'est? C'est une masse d'âmes incarnées en un même lieu, en une même culture, avec une base d'expériences communes. Si la race incarnée fait des erreurs, a des leçons à apprendre d'une façon collective, il faudra qu'elle revienne, qu'elle se réincarne à un niveau plus haut pour comprendre ce qu'elle n'a pas compris, achever ce qu'elle n'a pas fait, récolter le fruit de ses erreurs, mais non à titre de punition, mais pour le replanter ailleurs et autrement.

Le jardinier, sur la Terre, apprend à modifier les semences, apprend à les rendre meilleures. Les âmes incarnées, que ce soit au niveau individuel ou au niveau d'une nation, doivent faire de même. Si donc un peuple a péché contre l'amour, contre la Loi, contre son frère, il faudra qu'il revienne et qu'il apprenne sa leçon, et qu'il compense ses erreurs.

Les énergies nécessaires à cela seront dispensées avec juste mesure, avec le plus grand amour aussi, par ceux qui président aux destinées de l'être, par ceux qui gouvernent, au-delà de ce plan, les pays et les êtres. Il n'y a jamais de karma-coup de canon, de karma-punition; il y a la loi battement-de-coeur, la loi d'Amour Universel.

Le karma d'une nation, ce peut-être une grande épreuve, mais aussi un grand bonheur. Ce peut-être d'avoir à expérimenter des privations, des souffrances, ce peut-être aussi d'avoir à recevoir en sa Terre un initiateur, un missionné de la Nouvelle Ere.

Quoiqu'il en soit, lorsque vous parlez karma, n'oubliez, n'oubliez surtout jamais, qu'il s'agit de l'expression, au sens le plus profond, le plus élevé du terme, de l'expression de la loi d'amour, qu'il ne s'agit, en aucun cas, de rien d'autre.

La conscience universelle, l'amour, ne donnent jamais de châtements, ne distribuent jamais de coups de bâton, mais attendent toujours, en donnant les éléments pour ce faire, le retour dans la juste loi, le retour à l'équilibre, le retour à la lumière.

Ce qui semble une épreuve au niveau d'une personne, au niveau d'un peuple, au niveau d'un monde, n'est qu'un cadeau de l'univers pour lui permettre d'aller plus haut et de se découvrir davantage au sein de sa propre lumière.

Ne dites donc jamais d'un peuple, d'un pays, d'une nation, qu'il paye quelque chose. Dites-vous qu'il reçoit de l'amour et, si vous en avez l'occasion, aidez au maximum cet amour à faire ses offices, à faire son travail, à se diffuser, que ce soit au sein de votre propre pays ou au sein d'un pays voisin ou plus lointain.

Le fait qu'il y ait notion de karma, notion de leçon, notion d'épreuve, notion d'erreur à corriger, n'exclut pas que l'on puisse tendre la main.

Nous l'avons vu lorsque nous avons parlé de l'émotionnel, il faut savoir, une fois de plus, ici, tout, mais vraiment tout ce qu'aimer veut dire, tout ce qu'aimer implique, tout ce qu'aimer peut permettre de faire et de réaliser.

Q - Et le peuple bourreau?

R - Le peuple bourreau n'a pas choisi de faire le bourreau, mais il était, de par son propre niveau, en condition de le faire. Lorsque quelqu'un doit subir une épreuve, il se trouve rapproché des conditions de l'épreuve.

Celui qui a subi l'épreuve, qui a été agressé par un autre peuple aurait pu éviter cette épreuve, même dès son incarnation, et en l'évitant, aurait permis que le peuple bourreau ne commette pas son forfait. Il aurait élevé son ennemi potentiel dans l'absolu.

Dans l'amour, il n'y a pas d'ennemi, j'emploie vos propres mots, et le peuple bourreau lui aussi va subir, va avoir à comprendre, va se retrouver dans les conditions où il va devoir saisir que la torture, que la violence, sont des choses aberrantes. Il les saisira peut-être par d'autres moyens. Ce pourra être les conditions climatiques, ce pourra être des épidémies, etc.

Il se trouvait qu'un peuple devait apprendre cette leçon, il se trouvait qu'à ce moment-là, des gens vindicatifs, des gens orgueilleux étaient incarnés en même temps. La situation était créée, mais rien n'obligeait à ce qu'elle se déroule de cette façon; le peuple en état de subir son karma, en état de le résoudre, avait aussi toutes possibilités de s'élever en lui-même, dans son esprit, d'élargir son amour à des valeurs plus hautes. Il pouvait dépasser en conscience ce qui l'avait mis dans cette situation périlleuse.

Alors, alors oui, je dis bien, ce qui s'est passé aurait pu être évité, amoindri, et le peuple bourreau n'aurait pas aggravé lui-même sa dette. Mais dette envers qui? Car lorsque l'on parle de karma, on parle bien souvent de dette; dette envers autrui certes, mais avant tout envers lui-même.

Ce qui évolue, c'est la conscience. Lorsqu'elle se trompe, lorsqu'elle fait des choses négatives, c'est avant tout contre elle qu'elle agit. Il n'y a pas en fait autre chose que deux nations qui toutes les deux avaient quelque chose à comprendre. L'une et l'autre ont appris mutuellement quelque chose, et ceux qui ont commis ces choses, ceux qui ont poussé tout un peuple à commettre de telles actions, sont déjà réincarnés ou en voie de l'être, ou le seront très vite, après leur transition, et mis en condition de comprendre, de réparer ce qui a été vécu, ce qui a été manifesté.

Il n'y a jamais d'êtres spécialement choisis pour donner les coups et d'autres pour les recevoir. Il y a simplement des conditions réunies pour qu'une situation se concrétise. C'est tout. Je sais que c'est difficile à comprendre. Vous réfléchirez bien à cela, vous l'approfondirez dans l'Amour. Et l'Amour Universel, nous n'en avons tous, même moi, là où je suis, qu'un tout petit aperçu.

Q - Comment l'âme peut-elle faire un tel choix?

R - Mais l'âme n'a pas fait de choix. Elle était incarnée avec son potentiel, à vivre avec son incompréhension ou sa compréhension. Elle a vécu telle qu'elle était incarnée, elle n'a pas choisi d'aller se faire massacrer, l'autre n'a pas choisi avant de s'incarner, de massacrer. Ils étaient simplement incarnés avec des états d'esprit qui devaient déclencher le désastre. Mais je répète que l'un et l'autre ont appris. Il n'y a pas eu que des bourreaux dans le camp des bourreaux, il y a eu aussi des victimes. Et les bourreaux, qui te prouve qu'à un moment donné, ils n'ont pas tout compris, au moment juste de se désincarner; qui te dit ce qui s'est passé dans leur âme après; qui te dit les tortures qu'ils se sont infligées en eux-mêmes?

Q- Comment arrivez-vous à supporter de telles choses?

R - Nous souffrons de cet état de choses, nous souffrons de voir des êtres se déchirer, se méconnaître; nous souffrons de voir des êtres détruire la planète qui les porte et qui les nourrit. Et c'est pourquoi, d'aussi loin que nous connaissions des univers, d'aussi loin que les mondes jusqu'alors découverts portent des êtres pensants, manifestés dans des formes, des formes de matière, des formes de chair ou des formes d'esprit c'est pourquoi, oui, c'est pourquoi, d'aussi loin qu'ils se trouvent, tous sont mobilisés pour venir au secours de ce peuple. Nous attendons autour, nous attendons les mains ouvertes, nous proposons, nous offrons. Mais nous ne donnerons jamais de force.

Quelques-uns déjà ont pris, ont accepté notre don, notre amitié, notre partage; alors, à ceux-là, ce que nous leur demandons, ce n'est pas uniquement de prendre, mais aussi de donner, de donner à chacun selon la carrure de sa faim, selon les possibilités de sa réceptivité. C'est pourquoi, nous

souhaitons que vous donniez tous avec Amour; mais de cet Amour dont nous venons de parler, pas de cet amour qui tue ou qui empoisonne, non, de cet Amour conscient qui sait comment donner, qui sait comment aimer.